

Créateur d'escalier, c'est so



Ce superbe escalier aux formes épurées a été placé en Bretagne. Un an que ce propriétaire français cherchait un artisan de la trempe de Philippe Vereerstraeten.

MEV

• Dominique WAUTHY

L'escalier, ça marche davantage s'il est beau. Il aime le bois et les belles courbes épurées. Philippe Vereerstraeten possède ce don de voir dans l'espace. Un don qui lui permet de projeter et dessiner facilement le futur escalier sur plans. Dans sa tête et ses calculs, il le déroule comme pourrait le faire un géographe qui déshabillerait une mappemonde dont on ne voit qu'un côté à la fois pour en faire un planisphère étalant les cinq continents.

« Je n'ai jamais trouvé le programme informatique qui me permettrait d'aller plus vite, avoue le menuisier autodidacte. Nous n'avons d'ailleurs pas de machine numérique qui travaille toute la pièce de bois. J'applique la même philosophie pour les maisons à ossature bois. »

Ici, l'ergonomie rime avec l'esthétique ; l'escalier se confond avec le mobilier. L'idée prime en premier, ensuite l'esprit du concepteur d'escalier se met en mode rationnel. « Ce n'est pas plus cher de faire du beau », clame Philippe Ve-

reerstraeten. Créateur et patron de la société MEV, l'artisan installé à Gembloux mène bien sa petite entreprise qui ne connaît pas la crise. Les délais sont de six mois pour un escalier sur me-

sure, généralement monté sur place en une journée. Toutes les pièces sont fabriquées en atelier, puis assemblées sur place au millimètre prêt.

« On travaille des bois indigènes qui viennent de

Des marches en bois dur et dense

Les marches sont réalisées en bois dur dont la densité est comprise entre 650 et 850 kg/m³. Le reste (limons rambardes etc.) peut être réalisé dans des bois plus tendres. En général, l'ensemble de l'escalier est réalisé dans le même bois. Pour l'exécution des escaliers extérieurs, on choisit des bois

durs résistant naturellement à l'humidité, aux insectes et aux champignons (merbeau, afzélia).

« Le remplacement d'un escalier existant par un autre, avec la même implantation mais de style différent, change l'esprit et l'ambiance de la pièce. Il arrive fréquemment que le volume grenier

d'une ancienne habitation soit aménagé en espace de vie. L'implantation la plus rationnelle du nouvel escalier est la prolongation de l'escalier existant. Le nouvel escalier doit être la copie de l'ancien. Tous les profils (main courante, fuseaux, marches, moulures, teinture, etc.) doivent être identiques. »

n métier



Autodidacte, Philippe Vereerstraeten reste passionné par un métier d'artisan créatif.



L'escalier devient un bel objet habillant une pièce, un hall, un passage...

France, d'Allemagne et de Belgique. Du chêne et du hêtre, des planches brutes ou déjà rabotées de première qualité. Notre stock nous permet de limiter les variations de prix. On n'est pas non plus insensible aux bois tropicaux ; c'est au client de choisir du courbe ou du plus rectiligne. Pour les réalisations extérieures, le merbeau est privilégié. »

Chez MEV, on associe parfois le métal au bois, on peut aussi mélanger les essences, imaginer un espace de rangement sous l'escalier en MDF peint. Ici, dans le zoning de Sauvenière, la créativité reste la reine. La méthode de travail reste toujours la même, mais le résultat est toujours différent.

« Je me suis donné le temps et la peine de monter cette entreprise, raconte Philippe Vereerstraeten. Les débuts ont été lents, mais aujourd'hui le matériel est amorti. Ce sont des machines faites pour durer, pour peu qu'on les entretienne. La scie à panneaux tourne quotidiennement depuis le début. » Il les occupe tellement bien qu'il leur demande parfois de l'accompagner à l'étranger. Un placement en Bretagne, en Normandie, dans la région parisienne ou même à Genève n'arrête pas MEV. « Si le client est prêt à payer le déplacement et les frais qui tournent autour, cela ne pose pas de problème. » Le hic, c'est la prise de mesure. Internet devient alors d'un précieux secours.

À propos d'internet, actif depuis 1998, le site de l'entreprise accueille 65 000 clics par an. « Nous sommes une petite structure, rappelle le patron. Chacun est polyvalent. Je m'occupe de la paperasse et des devis, mais mes hommes sont au courant de tout. Ils ont une vue d'ensemble sur la société et mènent le projet de A à Z. C'est enrichissant pour eux. »

D'autant plus qu'il s'agit d'une activité 100 % artisanale, avec essentiellement des bois locaux. « Les clients voient naître leur projet et son aboutissement en même temps que nous, on n'est pas dans un procédé industriel. Mais il est clair que si quelqu'un devait reprendre mon affaire, il ne s'en sortirait pas financièrement s'il devait emprunter le montant total auprès des banques. » ■

>www.mev.be

Une vraie mitoyenne

Son rêve est de construire davantage de maisons. Car Philippe Vereerstraeten en a déjà construit une petite dizaine. Dont la sienne, mais qu'il a mise en location. Une construction originale dans laquelle rentrent deux carports à l'arrière. Une belle bâtisse sur un terrain en pente avec deux logements mitoyens et dont les deux escaliers tête bêche se laissent admirer derrière les longues baies vitrées verticales. Ils font forcément partie du mobilier.

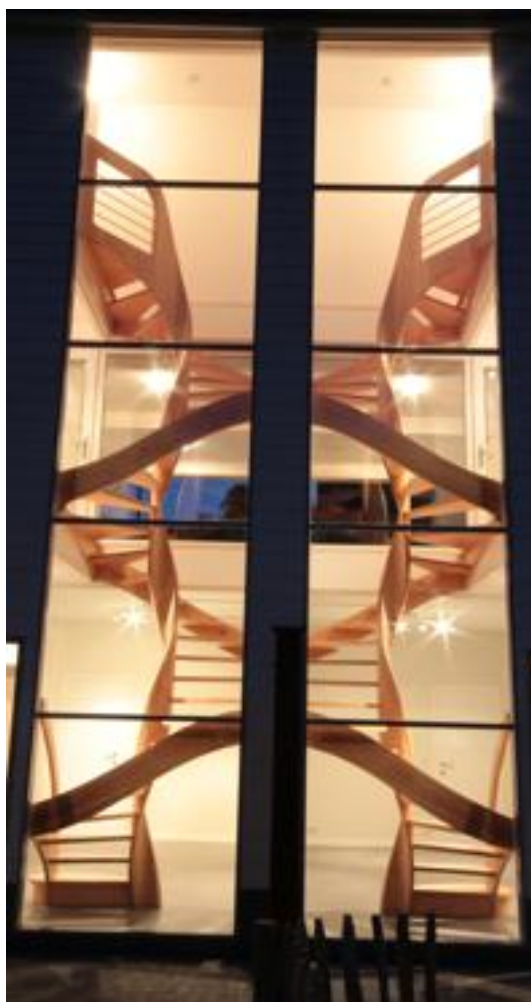
« Il n'y a pas de châssis. Le vitrage a été intégré directement dans l'ossature », explique le propriétaire concepteur. Une entreprise générale en maçonnerie est venue couler un imposant radier. Sur cette dalle de béton, les pièces de boîtes numérotées ont été assemblées par l'équipe de menuisiers charpentiers sur le premier niveau en blocs clivés. La structure en bois est tellement solide qu'elle a pu accueillir des hourdis en béton sous lesquels viennent se loger les véhicules.

« Le chantier a pris plus de temps, car il s'agissait de ma propre maison. Sinon, pour les autres montages, aidés d'une grue, on met une semaine pour fermer le bâtiment », affirme Philippe, fier de ses réalisations.

Toutes les menuiseries intérieures et finitions lui reviennent. Souvent intégré, le mobilier associe fonctionnalité et esthétique. L'imagination fertile de l'artisan travaille ici à plein régime. Et puis les différents veinages du bois l'inspirent selon les pièces ou les besoins.

« Je préfère une isolation à base de polyuréthane. Un produit qui vient d'Allemagne et qui a fait ses preuves. Comme la maison est super-isolée, on y a adjoint une ventilation mécanique contrôlée. »

Contemporaine, la maison se marie parfaitement avec le bâti existant des coteaux de Malonne. ■ D. W.



Bien balancé dans sa trémie

- Trémie : trou nécessaire pour l'utilisation de l'escalier.
- Embranchement : largeur de l'escalier.
- Balancement : art de répartir les marches dans un escalier tournant pour qu'il soit confortable et, par conséquent, avoir des limons de jour courbes et élégants.
- Limon : poutre dans laquelle sont encastrées les marches et qui sert à soutenir l'escalier.
- Limon de jour : limon sur lequel est montée une rampe. En général, c'est le limon intérieur. La distance entre le limon de jour et la ligne de foulée est toujours la même dans tout l'escalier.
- Ligne de foulée : ligne fictive sur laquelle on marche pour utiliser l'escalier. Elle est divisée en parties égales. Chaque division correspond à un giron.
- Giron : distance de nez à nez entre chaque marche. C'est la profondeur utile d'une marche. Se mesure sur la ligne de foulée.
- Rambarde : ensemble d'éléments de remplissage sécurisant l'espace entre la main courante et le limon.



MEV est une entreprise écologiquement exemplaire dans le zoning de Sauvenière (Gembloux). Ses machines-outils sont alimentées par l'énergie solaire fournie par des panneaux photovoltaïques qui suivent la course du soleil. Les bâtiments sont chauffés par des briquettes compactées à partir de déchets végétaux issus de l'atelier de fabrication.

aux abords du terrain. Ils suivent la course du soleil pour un rendement optimal.

« On est autonome en énergie électrique ; 24 000 kWh sont produits à l'année, précise le patron de la PME, Philippe Vereerstraeten. Pour le chauffage, on récupère et recycle les déchets et sciures pour en faire des briquettes compressées. Pas moins de 19 tonnes par an ! Avant, c'était stocké sur place en silo, puis aspiré dans un camion pour être réutilisé dans la fabrication de panneaux à particules. Pour chauffer, on dispose d'un poêle dans l'atelier où finissent aussi les coupes de MDF. Et également d'une chaudière au bois qui alimente de son côté en chauffage et eau chaude sanitaire l'appartement où je vis et qui jouxte le bâtiment. »

Les charges en électricité et chauffage sont passées de - 11 000 € à + 11 000 € grâce aux certificats verts. Et avant de chauffer avec les déchets de bois, il fallait plus de 8 000 litres de mazout par an ! « Je gagne 22 000 €/an avec l'énergie verte », conclut le patron de MEV, qui occupe quatre personnes. ■

MEV autonome en kilowatts

• Dominique WAUTHY

Un artisan menuisier charpentier qui a anticipé la crise énergétique. MEV est une des rares entreprises de Wallonie installées dans un zoning in-

dustriel à se passer du raccordement aux réseaux traditionnels. Toutes les machines sont ici alimentées par de puissants capteurs photovoltaïques pivotants installés

14-96892101-01



HNR piscines/wellness

Route de Malmedy, 14 - 4970 STAVELOT - 080/86 20 50

Route de Marche, 8 - 6600 BASTOGNE - 061/65 53 00

www.hnripiscines.be - havet@hnripiscines.be

PROFITEZ DE NOS CONDITIONS SALON 2012 SUR LES CABINES INFRAROUGES ET SPAS DE FABRICATION EUROPÉENNE !

MONTANT DE LA TVA OFFERT POUR TOUT ACHAT D'UNE CABINE INFRAROUGE AVANT LE 28/02/2012



CABINE YIN

100x90x199 cm

~~1321€~~ TVAC

1092€ TVAC

SPA

3 places CB-310

~~4750€~~ HTVAC*

3999€ HTVAC*

Possibilité de TVA à 6% sous certaines conditions (voir en magasin)

